

„ c'étoit avec beaucoup de raison que Char-
 „ les V disoit d'eux qu'il n'y avoit pas de peu-
 „ ples qui eussent plus d'aversion pour la ser-
 „ vitude, & qui la souffrirent, plutôt quand
 „ on les traite doucement. C'est comme s'il
 „ eût dit qu'ils sont les meilleurs sujets du
 „ monde, & les plus mauvais esclaves. „

On trouve çà & là des observations im-
 portantes & étroitement liées avec ce qui se
 passe aujourd'hui dans le monde politique.
 L'auteur étoit aussi mécontent des Hollandois
 qu'il pourroit l'être aujourd'hui. “ Le grand
 „ objet que la France suivit sans relâche
 „ dans tout le cours de la négociation de
 „ Nimegue, fut de défunir les alliés en en-
 „ gageant les Hollandois à une paix parti-
 „ culiere, & elle y réussit par l'offre d'une
 „ barriere & d'un traité de commerce. Ces
 „ appats fermoient les yeux aux Hollan-
 „ dois sur la reconnoissance; ils devoient
 „ jusqu'à leur existence aux secours géné-
 „ reux de la Maison d'Autriche, & ils l'a-
 „ bandonnerent en faisant leur paix parti-
 „ culiere avec la France par un traité con-
 „ clu à Nimegue le 10 Août 1678.

Si on s'en tient au passage suivant, il y
 aura une réforme à faire dans les historiens
 françois qui tous attribuent au duc de Luxem-
 bourg la gloire du combat de St. Denis.
 “ Quatre jours après, le prince d'Orange qui
 „ avoit toujours insisté pour que la républi-
 „ que ne se séparât point de la Maison d'Au-
 „ triche, attaqua dans la plaine de Saint-
 „ Denis l'armée de France sous les ordres